N° 44 GENÈVE — Dimanche 29 Octobre 1916

JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction :
Rue de la Tour-Maîtresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS :
1 an . . . . . Fr. 3.—
6 mois. . . . . » 1.50
Paraît chaque dimanche

Un grand conquérant dont le triomphe fut grandiose.

Jésus fut mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'esprit.

IL A ÉTÉ SOUVERAINEMENT ÉLEVÉ.

SOMMAIRE. — *L'ascension de notre Seigneur. — Le but de ses apparitions à ses disciples. — Les bénédictions de la Pentecôte. — Les apôtres furent les témoins de la résurrection de Jésus. — La grande humiliation de Jésus, sa grande élévation. — Le triomphe du grand conquérant. — Une sacrificature royale le suit immédiatement. — Des armées innombrables de toute nation viennent ensuite.*

TEXTE. — « Etant monté en haut, il a emmené des captifs, (une multitude de captifs) ». — Eph. 4 : 8.

On pourrait dire, dans un certain sens, que l'ascension de notre Seigneur Jésus eut lieu à sa résurrection d'entre les morts, car, à ce moment-là, il abandonna la nature humaine et la tombe pour recevoir la nature divine et l'immortalité. Il tarda cependant de monter au ciel et resta sur la terre encore quarante jours après sa résurrection, afin d'affermir ses apôtres et de les instruire.

Pendant ce temps, Jésus fut invisible pour ses disciles, excepté lorsqu'il se fit voir à eux et leur apparut miraculeusement sous différentes formes ; il les convainquit ainsi de sa résurrection, il leur prouva qu'il n'était plus mort, qu'il n'était plus un être humain, que, par sa résurrection, il était redevenu un être spirituel, d'une nature plus élevée que celle qu'il possédait avant de prendre la nature humaine ; il devint un être humain afin de souffrir la mort, dans le but de racheter les humains.

Dans les jours qui s'écoulèrent entre sa résurrection et son ascension, notre Seigneur donna des enseignements à ses disciples, non seulement par ses paroles, mais aussi par sa manière d'agir. Les disciples de Jésus n'avaient pas encore reçu le saint esprit et ne pouvaient comprendre ou apprécier les choses spirituelles ; ils ne pouvaient donc recevoir des enseignements que par des voies naturelles et terrestres.

Depuis sa résurrection d'entre les morts, Jésus était un Etre spirituel, élevé bien au-dessus des anges, des principautés et des puissances. S'il était monté directement auprès du Père céleste, sans se présenter à ses disciples, ces derniers n'auraient jamais pu comprendre la vérité à cet égard. Ils purent comprendre les leçons que Jésus leur donna étant matérialisé ; le Maître leur expliqua qu'il était nécessaire que le Messie mourût pour racheter le monde, que sa résurrection d'entre les morts et son ascension étaient nécessaires aussi ; il devait reprendre sa nature spirituelle afin de pouvoir remplir sa mission grandiose de Prophète, de Prêtre et de Roi à l'égard des humains.

Les bénédictions de la Pentecôte.

Durant quarante jours, Jésus fut présent auprès de ses disciples, d'une manière invisible c'est vrai, excepté dans les quelques occasions où il se fit voir à eux pendant quelques instants ; après ces jours-là, notre Seigneur monta au ciel. Dix jours plus tard, le saint esprit, donné par le Père, descendit sur la famille de la foi qui l'attendait. Le don du saint esprit qui fut accordé aux disciples, leur prouva qu'ils avaient été justifiés gratuitement de toutes leurs fautes par les mérites du sacrifice rédempteur de Christ, que leur consécration par le sacrifice était acceptée par le Père et que, dès ce moment, ils pouvaient se considérer comme sacrificateurs avec Christ, membres de son corps, membres de l'Eglise des premiers-nés inscrits dans les cieux », faisant partie de la postérité d'Abraham par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

Des Juifs seuls reçurent les bénédictions du premier jour de la Pentecôte ; les gentils furent exclus des faveurs divines pendant trois ans et demi encore après ce jour-là, conformément aux promesses faites aux Juifs. Après ces trois ans et demi, l'Evangile alla aux gentils ; les Ecritures nous disent que Corneille fut le premier gentil reçu dans la famille, de Dieu ; il ne pouvait recevoir des bénédictions spirituelles avant que « le mur de séparation » entre Juifs en gentils fût abattu ; même alors, Corneille fut reçu, non à cause de ses œuvres ou de ses prières, mais parce qu'il eut foi au sacrifice rédempteur offert sur le Calvaire.

Saul de Tarse vit Jésus.

Les apôtres devaient rendre témoignage à la résurrection de Jésus. Judas ayant perdu sa place, qui fut donnée à Paul, il fut nécessaire que ce dernier pût aussi rendre témoignage à la résurrection de Jésus. Paul, parlant de ceux qui avaient vu notre Seigneur après sa résurrection, dit : « Après eux tous, il m'est aussi apparu, à moi, comme à l'avorton ». Jésus apparut à l'apôtre Paul, être spirituel, dans toute sa gloire ; son « éclat surpassait celui du soleil » à midi ; à la vue de Jésus, Saul fut aveuglé.

Une telle apparition du Rédempteur aux onze disciples, pendant les quarante jours qui suivirent sa résurrection, eût été peu raisonnable, elle ne les aurait pas satisfaits ; ils n'auraient probablement pas pu identifier ce glorieux personnage, plus brillant que le soleil à midi, avec le Seigneur Jésus, leur ami, celui qui les avait enseignés. A Saul de Tarse, la révélation de Jésus, dans une lumière éblouissante, vint à propos ; elle le convainquit que Jésus n'était plus un homme et qu'il n'était pas un imposteur ; elle le persuada mieux, que si Jésus avait pris une apparence humaine ; aussi la conversion de Paul fut-elle instantanée.

Nous ne devons pas nous étonner de ce que Jésus monta comme il le dit lui-même où il était auparavant. Notre Seigneur, selon l'apôtre, fut élevé en dignité, bien au-dessus des anges, des principautés, des puissances et de tout nom qui se peut nommer. Il était équitable, et selon le caractère de Dieu, que le puissant Jéhovah honore hautement son Fils fidèle, le premier et le dernier, le commencement et la fin de la création de Dieu. Le Créateur suprême eût-Il permis que son Fils (ou quelqu'autre de ses serviteurs), après avoir donné sa vie pour le service divin, soit lésé ou subisse des pertes, comme conséquence de son obéissance ? N'est-il pas beaucoup plus rationnel de croire ce que les Ecritures nous disent : « Dieu l'a souverainement élevé »

L'humiliation extrême et la souveraine élévation de Jésus.

Selon l'apôtre, dans le contexte, celui qui est monté était auparavant descendu. Il y a une relation directe entre ces deux faits, l'un étant la conséquence de l'autre. Celui qui est monté au ciel, occupe la plus haute position dans le gouvernement puissant et divin de l'univers, comme chef des principautés et des puissances, des anges et des hommes ; il est le plus grand après le puissant Jéhovah. Cependant, comme l'apôtre nous l'enseigne, nous ne devons pas identifier Jésus glorifié avec Jésus, qui, pour obéir au Père Céleste, descendit du ciel, fut un homme, s'humilia jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort ignominieuse de la croix. L'apôtre attire notre attention sur ces deux extrêmes, la grande humiliation et la souveraine élévation du Fils de Dieu, du Logos, du Messie, de Christ.

Si quelqu'un, parmi nous, croit que notre Seigneur Jésus est monté au ciel en chair, étant un simple homme, il n'a pas du tout compris les Ecritures. Croire que Jésus monta au ciel étant un homme, c'est, en effet se méprendre complètement sur la signification de l'un de ses nombreux titres, Fils de l'homme, qu'il conserve pour montrer qu'il a bien accompli son œuvre rédemptrice. Croire que Jésus est toujours un être humain dans le ciel, c'est croire qu'il est encore, comme lorsqu'il était sur la terre, « un peu inférieur aux anges », tandis que, selon les Ecritures, il a été élevé bien au-dessus des hommes et des anges de Dieu. Tous doivent l'adorer, Dieu le leur ayant commandé. Croire que Jésus est un être humain dans le ciel, c'est supposer aussi qu'il n'est pas en harmonie avec son entourage céleste, qu'il n'est pas à sa place parmi les êtres spirituels.

Les Ecritures ne nous enseignent-elles pas aussi que l'Eglise de Christ sera changée ? Les membres, qui sont des êtres humains, deviendront des êtres spirituels à la première résurrection ; par ce changement, ils deviendront semblables à leur Rédempteur ; ils le verront tel qu'il *est*, non pas tel qu'il *était*, ils le verront dans la gloire, l'honneur et l'immortalité, souverainement élevé, ils ne verront pas celui qui fut humilié, qui fut fait chair afin de sacrifier cette chair pour racheter la race d'Adam. Si nous croyons que Jésus est au ciel dans son corps charnel, nous oublions l'affirmation suivante des Ecritures : « La chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Ce passage biblique nous fait comprendre que tous ceux qui deviendront participants de la nature

divine, qui auront part au Royaume avec le Seigneur et Rédempteur doivent devenir semblables à lui par la puissance de la première résurrection.

Pourquoi les incrédules ne peuvent pas croire.

Il y a des gens sages dans le monde qui sont d'un scepticisme absolu relativement à la venue du Logos, du Fils de Dieu, et relativement à son changement de la nature spirituelle à la nature humaine; d'autre part, il y a, des chrétiens qui ont encore plus de difficulté que les premiers, semble-t-il, à comprendre l'ascension de Jésus, son retour à une nature spirituelle et sa gloire suprême. Il est important de comprendre ces deux questions, car toute personne qui ne peut comprendre que le Logos, le Fils du Très-Haut, quitta la gloire et s'humilia, se dépouilla de la nature spirituelle pour prendre la nature humaine, ne peut pas comprendre non plus que Jésus fut sans péché. Celui, de même, qui ne peut pas reconnaître que Jésus fut saint, sans tache et séparé des pécheurs, ne peut pas croire au sacrifice de Jésus, il ne peut croire qu'il fut une rançon pour Adam, capable d'effectuer sa délivrance et celle de sa postérité, capable de libérer les humains de la condamnation à mort.

Nous savons que le Logos (la Parole) se dépouilla de sa nature céleste pour prendre la nature humaine ; il resta pur, parfait dans son organisme charnel ; il fut sans péché, bien que sa mère appartînt à la race d'Adam et participât aux tares et défauts communs à tous les humains.

Une sérieuse erreur généralement admise parmi les chrétiens.

Si l'on croit que Jésus est encore un homme, on nie que ses propres paroles furent véritables : Vous verrez « le Fils de l'homme monter où il était auparavant », on ne croit pas non plus aux affirmations de Paul déclarant qu'il a été souverainement élevé à la gloire et aux honneurs, à la nature divine qu'il obtint en échange de la nature humaine. Cette erreur a conduit à d'autres erreurs, dont l'une consiste à attendre la seconde venue de Christ en chair, comme un homme glorieux et non comme un Esprit glorifié de la nature divine, n'ayant plus rien de commun avec la nature humaine, cette erreur est partagée par beaucoup de chrétiens. Croyant que notre Seigneur, à son second avènement, sera un homme glorifié, ils croient aussi qu'il aura un trône terrestre et une cour terrestre. Cette croyance déraisonnable a conduit d'autres chrétiens à croire tout à fait le contraire. Comprenant que si Christ avait un royaume terrestre à sa seconde venue, il occuperait une position inférieure (plutôt que supérieure, à celle qu'il a maintenant, ces chrétiens nient la seconde venue de Christ, ils nient l'établissement du Royaume messianique promis depuis si longtemps.

Jésus, lorsqu'il sacrifia sa vie terrestre, accoomplit dans la chair, l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire. Le Père Céleste le récompensa largement, en l'élevant au rang spirituel, à la nature spirituelle la plus haute. Maintenant, notre Sauveur glorifié, attend le rassemblement de ses élus, de son Eglise, de son épouse ; ses élus auront part à sa résurrection dans la nature divine, et s'assiéront avec lui sur son trône. C'est alors que le royaume messianique, promis depuis si longtemps, commencera à bénir le monde par le moyen de ses représentants terrestres, visibles aux hommes, Abraham, Isaac, Jacob et tous les anciens dignitaires mentionnés dans Héb. 11.

Une multitude de captifs.

Notre texte a trait à l'ascension du Seigneur Jésus, à sa glorification l'élevant de la nature terrestre à la nature céleste, il la montre comme le triomphe d'un grand conquérant. Le péché avait assujetti Adam et sa race et, les avait conduits à la dégradation, mentale, morale et physique. La victoire du péché sur les humains avait été gagnée d'une manière légale, à cause de la désobéissance d'un homme. Le Logos (la Parole) renonçant à lui-même, à sa gloire, à sa nature spirituelle, fut fait chair, et remplit les exigences de la loi, il se montra capable de payer le prix de la rançon du pécheur ; il « s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps ». Ayant terminé son œuvre de sacrifice, il reçut de nouveau la nature spirituelle avec une augmentation de gloire, à la droite de Dieu.

Le grand conquérant, Jésus-Christ, reprit la nature céleste, acclamé par les armées du ciel ; la prophétie nous apprend que, pendant des siècles, une multitude de gens le suivent ; premièrement les membres de l'Eglise, la sacrificature royale, ses frères délivrés de la puissance du péché et de la mort par les mérites du sang de Jésus. Ces fidèles-là forment l'avant-garde d'une armée qui s'avance et sont « les prémices » à Dieu « de ses créatures », délivrées du péché et de la mort. Ensuite (après la délivrance de l'Eglise), selon la prophétie, pendant une période de mille ans, des armées sans nombre suivront Christ ; elles viendront de toute nation, de toute tribu et de toute langue, étant délivrées de la puissance du péché et de la mort par les mérites de celui qui mourut sur le Calvaire.

A la fin du Millénium, toutes choses auront eu leur accomplissement. Les humains qui auront refusé la grâce divine seront détruits dans la seconde mort ; alors on entendra, toute créature s'écrier, dans les cieux et sur la terre : « A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! »

L',,année de grâce du Seigneur".

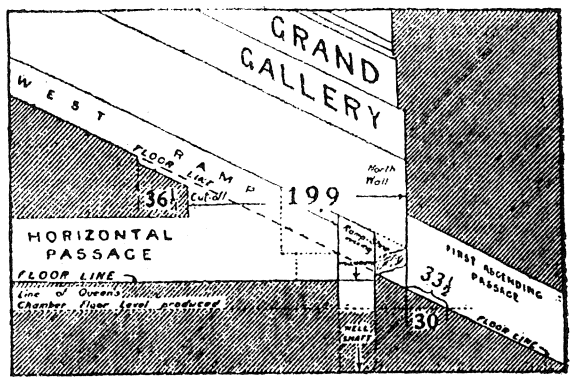
Le premier avènement de Christ fut le début de l' « année de grâce du Seigneur » ; Dieu ayant accepté le sacrifice de Jésus, voulut bien, dès ce moment-là, accepter le sacrifice de tous les humains qui désiraient devenir les disciples de Jésus, prendre leur croix et le suivre dans « la bonne et la mauvaise réputation », même jusqu'à la mort. Tout l'âge évangélique forme le véritable jour de propitiation ou de réconciliation, dont celui d'Israël était le type ; de même, les sacrifices de Christ et de son Eglise sont les « meilleurs sacrifices » dont ceux du taureau et du bouc offerts par les Juifs étaient des figures. Le véritable jour de propitiation ou de réconciliation est l' « année de grâce du Seigneur » comme Jésus nous l'enseigne. Les fidèles disciples de Dieu, dans cette année de grâce, sont heureux de recevoir cette invitation : « Offrez vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu «. Après cette année de grâce, on n'aura plus la possibilité de sacrifier sa nature humaine ni de devenir les cohéritiers de Jésus-Christ le Seigneur.

,,Les temps du rétablissement".

Après l'âge évangélique, une nouvelle ère commencera, selon l'enseignement des Ecritures, c'est les « temps du rétablissement de toutes choses ». L'année de grâce du Seigneur, du sacrifice de l'Eglise s'est prolongée pendant près de dix-neuf siècles et les Ecritures disent clairement que les temps du rétablissement de toutes choses dureront mille ans. Pierre nous dit exactement quand ces temps de rétablissement doivent commencer ; ils auront leur début à la seconde venue de Jésus. Christ amènera justement ces temps bénis par l'établissement du Royaume messianique. C'est alors « que des temps de rafraîchissement viendront de la part du Seigneur, et il enverra celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes ». — Act. 3 : 19-23.

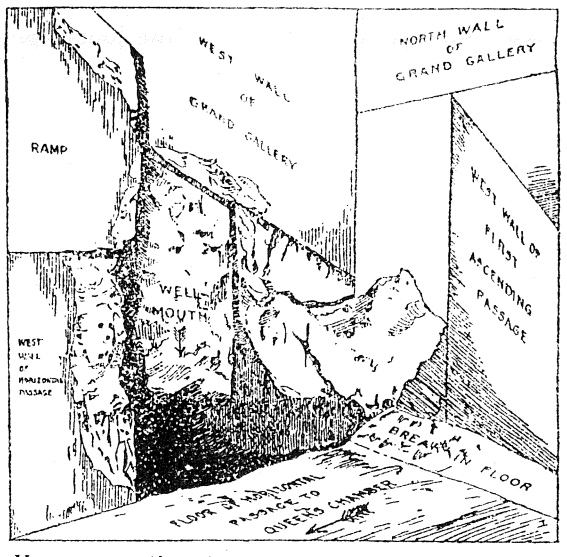
La grande Pyramide d'Egypte

(Suite, N° 6)



Extrémité inférieure et nord de la « grande galerie » de la pyramide. (Coupe verticale et longitudinale montrant la face ouest).

Ce « puits » est, pour ainsi dire, la véritable clef de toute la révélation de la grande pyramide ; il représente, non seulement la mort et la mise au tombeau du Seigneur, mais aussi sa résurrection. Cette dernière est nettement indiquée par le fait, déjà noté, que l'orifice du « puits » et ses environs immédiats semblent avoir été mis dans cet état délabré *comme* par une explosion violente qui se serait produite de bas en haut. C'est de la même manière que Christ a rompu les liens de la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité, ouvrant ainsi un nouveau chemin à la vie (Heb. 10 : 20). Il n'était pas possible qu'il fût retenu dans les liens de la mort (Act. 2 : 24), tel est l'enseignement que semblent nous montrer les rocs déchiquetés entourant la partie supérieure du « puits ».

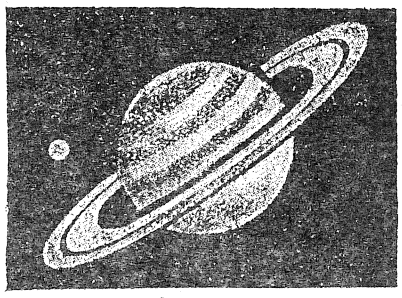


Vue perspective de la rampe inférieure brisée de la grande galerie montrant l'entrée du puits.

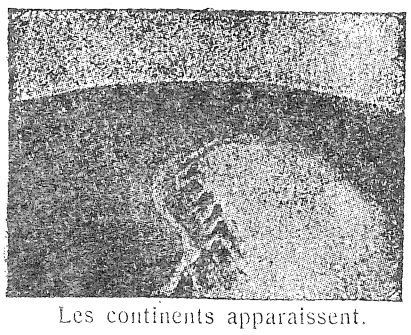
C'est par le « puits » seul que l'on pouvait avoir accès à l'un quelconque des passages ascendants de la grande pyramide. Ainsi en est-il de la mort et de la résurrection de Christ qui sont le seul chemin des humains déchus pour parvenir à la vie, quelle que soit la nature de celle-ci (humaine, spirituelle ou divine). Il y avait bien le « premier passage ascendant », mais il était infranchissable, à l'image de l'alliance de la loi juive, qui semblait être un chemin ou une perspective conduisant à la vie, mais était un chemin inutilisable et infranchissable. Aucun membre de la race humaine déchue ne put jamais parvenir à la vie en suivant ses prescriptions ; « car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi. » (Rom. 3 : 20). *La rançon*, qui est symbolisée par le « puits », est le seul chemin par lequel un membre de l'humanité condamnée peut parvenir aux bénédictions grandioses renfermées dans les plans divins, c'est-à-dire la vie éternelle.

(Voir suite page 4.)

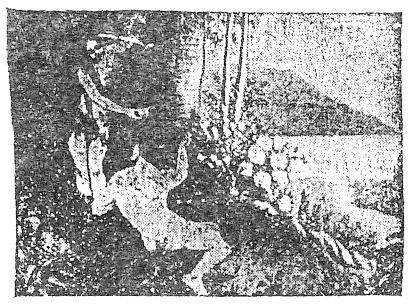
LE PHOTO-DRAME DE LA CRÉATION



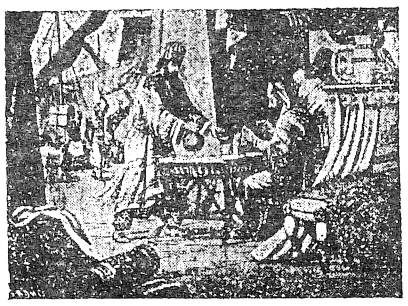
Saturne.



Les continents apparaissent.



La tentation d'Adam.



La perle du grand prix.

présenté à Genève les 22, 23, 24 et 25 Octobre 1916

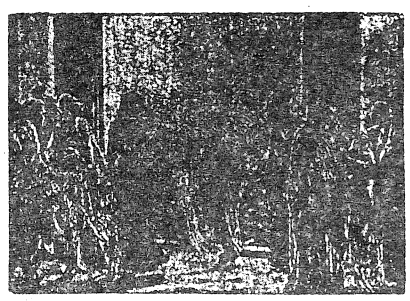
Le Photo-drame de la Création est l'œuvre destinée à être la plus appréciée du public sincère qui réfléchit. Cette œuvre a déjà été présentée plusieurs fois dans les grandes salles de Genève, néanmoins cette dernière présentation a été un succès complet par l'affluence considérable du public et aussi par l'attention soutenue des auditeurs et par leur désir d'approfondir les sujets traités. Le nombreux public du dimanche soir a démontré que la manière de procéder en cette occasion était bonne. Les étudiants de la Bible ont présenté cette œuvre avec foi, avec simplicité de cœur et une confiance complète dans Celui qui n'a jamais fait défaut à ses promesses et aux bénédictions qu'il veut accorder à ses enfants.

Le travail a commencé par la distribution des invitations au public par des prospectus illustrés déposés dans les boîtes aux lettres et par des affiches posées dans les magasins (20 mille prospectus ont été distribués et 500 affiches posées dans les vitrines des magasins). Ce travail a été effectué par les étudiants de la Bible seuls.

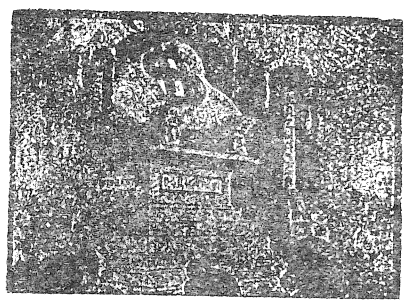
Plus d'un ami ou d'une amie a commencé ce travail avec un cœur quelque peu hésitant et chancelant, mais tous ont pris courage, se souvenant des merveilleuses promesses de notre Père céleste. « Ne crains point, crois seulement ».

Le public qui a assisté au Photo-drame s'est montré très sympathique et a observé, d'une manière générale, une attitude très respectueuse ; ce public s'est aussi intéressé à l'œuvre par ses nombreux achats de publications.

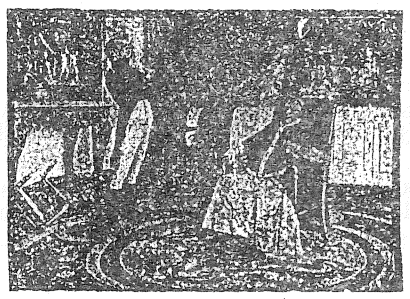
Le cœur des étudiants de la Bible déborde de reconnaissance envers le Père céleste qui fournit à tous ses enfants de telles occasions d'être des messagers de bonnes nouvelles. Ces derniers sont de plus en plus la conviction que cette œuvre commence, maintenant seulement, à pénétrer dans les cœurs des masses et que c'est le moment de s'y vouer corps et âme si l'on veut remplir le programme qui est visiblement imposé par le Père céleste.



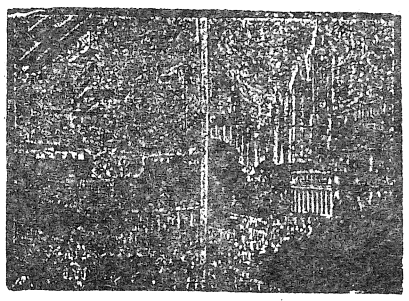
Ecce Homo ! — Voici l'homme !



Le veau d'or actuel.



Napoléon met fin au saint empire romain.



Les signes de la deuxième venue de Christ.

Nyon. Grande Salle de Gymnastique.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 12 Novembre	1re	partie
Lundi	le 13	2me	»
Mardi	le 14	3me	»
Mercredi	le 15	4me	»

Présentations du Photo-Drame de la Création.

Morges. Grande Salle du Casino.

à 8 ¼ heures du soir

Dimanche	le 19 Novembre	1re	partie
Lundi	le 20	2me	»
Mardi	le 21	3me	»
Mercredi	le 22	4me	»

LA TOUR DE GARDE

publiée par la

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

13-15-17, Hicks Street, Brooklyn N. Y.-U. S. A.

C.-T. RUSSELL, président

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, **fr. 2.50** par an, ou **fr. 4.—** pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Pour nos amis des Etats-Unis et du Canada, le prix est de **50** cents par an ou **80** cents pour 2 numéros au même souscripteur.

Ce journal contient des articles traduits des publications des « *Etudes des Ecritures* » et du « *Watch Tower* » (journal bimensuel anglais de 16 pages, qui coûte **5 fr.**) Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

S'adresser à la TOUR DE GARDE

Société de Bibles et Traités

7, rue de la Tour-Maîtresse, GENÈVE

ETUDES DES ECRITURES

du pasteur **RUSSELL**, de Brookyn, ouvrage publié en 6 volumes en anglais par le rédacteulr du « *Watch Tower* ». Prix de chaque vol., **2 fr.** Les deux premiers et le 6me vol. ont paru en français. (Le vol. V, « *La Réconciliation* », est sous presse).

Vol. I. « *Le Plan des Ages* », donne un aperçu du plan de Dieu révélé dans la Bible relativement à la rédemption et au rétablissement de l'homme, **2 fr.**

Vol. II. « *Le temps est proche* », traite des temps et de la manière dont se fait le second avènement du Seigneur, selon le témoignage de la Bible sur ce sujet (épuisé, nous le prêtons).

Vol. V. « *La Réconciliation entre Dieu et les hommes* » (broché) **1 fr. 50.**

Vol. VI. « *La Nouvelle Création* » (broché), **1 fr. 50.**

Le *Photo-drame de la Création*, illustré, **1 fr.**

Avis. Nous informons nos lecteurs que nous nous réservons en tout temps de revenir au *Journal pour Tous* à deux pages, si les circonstances l'exigent.

Quelques années avant que l'on comprît que la « grande galerie » représentait la dispensation évangélique, le prof. Smyth avait, par certaines observations astronomiques, déterminé la date de la construction de la grande pyramide et avait trouvé l'an 2170 avant J.-C. Lorsque M. Menzies suggéra l'idée que les pouces mesurés le long de la rampe de la « grande galerie » représentaient des années, on pensa que si cette théorie était vraie, le mesurage de la rampe à partir de l'extrémité inférieure de la « grande galerie », en descendant le « premier passage ascendant, jusqu'à son intersection avec le passage descendant, et de là en remontant vers la sortie, devait fournir quelque part une marque ou une indication qui confirmerait le chiffre trouvé plus haut et *démontrerait* l'exactitude de la date de la construction, ainsi que la justesse de la théorie du pouce représentant une année. Cette idée, assez raisonnable, était cependant une épreuve décisive. Un ingénieur civil fut chargé de mesurer exactement les passages, les chambres, etc., de la pyramide. C'était en 1872. L'expertise de cet ingénieur vint confirmer cette idée au suprême degré ; ses mensurations le long de la rampe montrèrent que le parcours ci-dessus indiqué, était de 2170 ½ pouces jusqu'à *une ligne tracée à la règle* et gravée dans les parois du « passage descendant ». La date de la construction de la grande pyramide est ainsi doublement attestée, tandis que les longueurs des passages sont des chaînons de l'histoire et de la chronologie humaines, que l'on recevra comme des signes et « un témoignage » pour l'Eternel au milieu du pays d'Egypte.

Grâce aux mesures précises de tous les passages, fournies par le prof. Smyth, nous pouvons arriver aux parties les plus caractéristiques du témoignage de ce témoin de pierre qui parle actuellement.

Lorsque nous eûmes compris les premières indications de ce témoin de pierre, nous pensâmes que, si la grande pyramide était une Bible de pierre, si elle nous exposait les plans secrets du grand Architecte de l'univers, en manifestant sa prescience et sa sagesse, elle devait être en harmonie parfaite avec sa Parole écrite. Le fait que les secrets de la pyramide furent gardés jusqu'au terme des six mille ans de l'histoire du monde et qu'elle commence à vendre son témoignage, maintenant que l'aube millénaire va apparaître, est en accord parfait avec la Parole écrite. Le témoignage grandiose de la Bible relatif aux plans glorieux de Dieu a de la même manière, été tenu caché depuis la fondation du monde et c'est maintenant seulement qu'il commence à resplendir dans toute sa gloire et sa plénitude.

Nous avons déjà exposé, dans d'autres ouvrages, le témoignage clair et net de la Parole nous disant que nous sommes à la veille d'une nouvelle dispensation, car l'aube du jour millénaire pointe déjà. Cette dispensation amènera le changement de la royauté exercée sur la terre. L'autorité sera enlevée au « prince de ce monde » et à ses fidèles, puis sera remise à celui « à qui appartient le jugement » par droit de rachat, ainsi qu'à ses saints fidèles. Le résultat de ce changement sera une grande bénédiction pour le monde entier ; néanmoins la période pendant laquelle le transfert s'effectuera, pendant laquelle le prince actuel, l' « homme fort » sera lié et sa maison dépouillée de tout pouvoir (Matth. 12 : 29 ; Apoc. 20 : 2), sera un temps de grande détresse. Les signes des temps indiqués par les Ecritures nous montrent que ces temps de détresse ne pouvaient venir qu'après la seconde venue de Christ (octobre 1874), pendant que la lumière et les connaissances seraient répandues à flots au jour de Jéhovah ; c'est alors que le jugement des nations devait commencer. La grande pyramide illustre ce fait de la manière suivante :

Le « passage descendant », qui conduit depuis l'entrée de la grande pyramide jusqu'à la « fosse » ou « chambre souterraine » représente la mauvaise voie suivie par le monde en général (sous la direction du prince de ce monde, de Satan) jusqu'au temps de grande détresse (symbolisé par la « fosse ») pendant lequel se terminera le règne du mal. Il est relativement facile de déterminer la longueur de cette période et de voir quand les temps de détresse symbolisés par la « fosse » commenceront ; il suffit de partir d'une date définie, nettement marquée dans la pyramide, et de faire nos mensurations depuis ce point de départ. Cette date ou point de départ est donnée par la jonction du « premier passage ascendant » avec la « grande galerie ». Ce point indique la naissance de notre Seigneur Jésus et le « puits » survenant 33 ½ pouces plus loin marque sa mort. Si, de ce point, nous mesurons la longueur du « premier passage ascendant » jusqu'à sa jonction avec le « passage descendant », nous déterminerons ainsi une date caractéristique sur le passage descendant ; ce qui nous permettra de le mesurer. Le mesurage de ce « premier passage ascendant » donne 1542 pouces jusqu'au point d'intersection avec le passage descendant ; ce point correspond ainsi à l'année 1542 avant J.-C. Maintenant mesurons le « passage descendant » depuis ce point fixe et déterminé jusqu'à l'entrée de la « fosse » qui représente le temps de grande détresse et de destruction qui termine cet âge, amenant le renversement de la puissance du mal. Cette mensuration donne 3457 pouces ou années qu'il faut ajouter à la date ci-dessus 1542 avant J.-C. Le calcul nous indique donc que 1915 ans après J.-C. nous amènent aux temps de détresse, car 1542 années avant J.-C. plus 1915 années après J.-C. donnent 3457 années. La grande pyramide rend donc le témoignage que l'année 1914 sera le commencement d'un temps de détresse tel qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent et tel qu'il n'y en aura jamais plus dans la suite des âges. Nous constatons donc que ce témoin confirme pleinement le témoignage de la Bible sur ce même sujet. Voir à cet égard l'exposé contenu dans le vol. II ; chap. VII des « Etudes des Ecritures ».

Personne ne devrait mettre en doute le fait que les quarante années qui commencèrent vers la fin de 1874 sont bien les années de la moisson, même si les temps de détresse n'ont pas encore atteint leur point culminant et critique, même si ce temps de la « moisson » a été depuis cette date, une période pendant laquelle la connaissance a augmenté considérablement. Nous rappelons que les figures et les illustrations de la grande pyramide, y compris le diagramme de la « fosse », ont été dessinées par le professeur Smyth en dehors de toute considération religieuse.

La Parole de Dieu nous montre clairement que les jugements exécutés au cours de ces temps de détresse commenceront par l'église nominale ; ils seront pour elle le prélude de sa destruction, au milieu des formidables conflits d'intérêt qui surgiront entre le capital et le travail. Les deux partis ainsi désignés s'organisent maintenant pour faire face aux éventualités des temps de détresse.

La forme et le degré d'achèvement de cette chambre souterraine ou « fosse » est très significative ; le plafond et une partie des parois sont réguliers, mais elle n'a pas de plancher uni et véritable ; le sol est bosselé, inachevé et descend en pente irrégulière de plus en plus profondément vers la paroi est, justifiant ainsi le nom d' « abîme sans fond » appliqué parfois à cette chambre. Cette chambre nous parle de délivrance, de liberté et aussi de destruction et de troubles, elle symbolise l'élévation et la dégradation. En effet le passage qui y conduit est si bas et étroit que celui qui se rend à la « fosse » doit prendre une position très inclinée et très pénible. Lorsqu'on a atteint cette chambre, crispé et fatigué, on descend sur le sol par une marche élevée, d'autre part, le plafond est plus *élevé* aussi ; cet espace très agrandi symbolise un certain développement mental des humains qui vont vers l'affranchissement, vers la liberté.

Si nous nous reportons aux faits réels, combien tout cela est véritable. Ne voyons-nous pas un esprit de liberté se répandre aujourd'hui au sein des *masses*, des nations civilisées. Nous ne voulons pas discuter la nature de ces libertés, ni examiner si elles sont justifiées ou injustifiées ; nous nous bornons à constater que ces libertés sont symbolisées par la *hauteur* du plafond, la profondeur du sol et par l'espace libre. Nous constatons simplement le fait qu'à notre époque, qui est le jour de Jéhovah, la lumière répandue amène cet esprit d'indépendance. Cet esprit de liberté entre en conflit avec l'orgueil, la richesse et la puissance des classes dirigeantes et c'est lui qui *sera* la cause de la grande détresse qui, selon les Ecritures, va suivre. Maintenant, toutes choses sont à peine commencées ; rois, empereurs, hommes d'état, financiers, tous en un mot voient venir les événements, et « rendent l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront *ébranlées* » et disparaîtront. Les organisations civiles, sociales et religieuses du « présent monde mauvais » disparaîtront, iront à la destruction, symbolisée par la « fosse » ou chambre souterraine. La « fosse » est donc une représentation des troubles qui renverseront et détruiront le présent ordre de choses, parce qu'il ne pourrait s'harmoniser avec l'ordre de choses meilleur qui sera établi dans le royaume de Dieu.) La fosse symbolise aussi la mort certaine de tout individu qui continuera à suivre une mauvaise voie et qui dans la pleine lumière de l'âge millénaire refusera d'abandonner ses péchés et de marcher suivant la justice.

Notons un autre fait en relation avec ce qui précède. L'inclinaison du « passage descendant » est régulière, jusque dans le voisinage de la « fosse », puis le passage devient horizontal. La longueur du passage horizontal compris entre l'entrée de la « chambre souterraine » et la partie inclinée du passage descendant est de 325 pouces ; ce point correspondrait à l'année 1591 (1915-325 = 1590). Ce fait semble indiquer qu'il se produisit vers 1591 un évènement important qui influa à tel point sur la marche de la civilisation qu'elle cessa de suivre une voie descendante. Qu'arriva-t-il donc à cette époque ? Y eut-il à cette date un grand mouvement social qui put exercer une telle influence ?

Le couloir étroit et incliné représente la marche du *monde* tandis que les passages ascendants symbolisent la course de l'Eglise « appelée ». Le changement subi par le passage descendant qui, d'incliné qu'il était, devient horizontal, semble indiquer l'apparition de lumières et de réformes politiques ou morales qui se sont manifestées à cette époque ; ce fut en quelque sorte une amélioration de la marche suivie par l'humanité dans la voie descendante du péché.

La Réformation du seizième siècle fit certainement beaucoup de choses pour le relèvement moral des peuples ; elle débarrassa l'atmosphère morale de beaucoup d'ignorance et de superstitions. Les protestants et nombre de catholiques admettent que la Réformation a marqué le commencement d'une ère nouvelle dans la marche du progrès universel.

Nous ne prétendons certes pas, comme certaines personnes, que, de nos jours, tout va pour le mieux. Il y a même beaucoup de choses que nous ne pouvons pas approuver, qui ne sont en harmonie, ni avec la civilisation, ni surtout avec la volonté divine. Nous constatons simplement que, dans le monde, il règne un esprit plus large et plus humanitaire, mais qui est encore bien loin de la religion de notre Seigneur Jésus. Cet état de choses est assurément bien préférable au temps où les superstitions dégradantes du passé régnaient partout.

Il est fâcheux de constater que c'est cette amélioration sociale du monde qui a donné naissance à la « théorie de l'évolution ». Ce progrès social a amené nombre d'individus à penser que le monde évoluait rapidement vers la perfection. On a conclu, de ce fait qu'un Sauveur était inutile, que son œuvre rédemptrice n'était pas nécessaire, et qu'on n'avait besoin ni d'un Royaume à venir, ni d'un rétablissement de toutes choses.

(A suivre)

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, Rue de la Tour-Maîtresse 7
Genève (Suisse